



M. de Mauves chez le chef de la sûreté générale. (Page 167.)

eût fallu faire légalement certifier cet extrait, et qu'aucun document dressé, garanti par moi seul, ne pouvait avoir, devant les tribunaux, la valeur d'une preuve. J'ignorais ceci, et le parti pris chez moi de tenir secrètes mes démarches actuelles, retint sur mes lèvres les questions qui m'eussent procuré les informations nécessaires. Je ne m'inquiétais que de retourner au Vieux-Welmingham. Motivant de mon mieux le trouble que M. Wansborough avait déjà remarqué sur ma physionomie et dans mes gestes, je déposai sur la table les honoraires qui lui étaient dus; je convins avec lui que je lui écrirais le lendemain ou le surlendemain; et je quittai l'étude avec un vrai tourbillon dans la tête, une vraie fièvre dans les veines.

Il commençait à faire nuit. L'idée me vint que je pourrais encore être suivi, et, qui sait? attaqué sur la grande route.

— La suite au prochain numéro. —

LES PURITAINS DE PARIS

PAR

PAUL BOCAGE

(Suite.)

Il allait sortir, quand le duc de Mauves lui prit violemment le bras, comme il avait déjà fait pour le retenir.

— Dieu me pardonne! tu es fou, mon garçon, dit-il.

— Mon oncle, laissez-moi, dit en le repoussant le jeune homme exaspéré.

— Va-t'en, si tu veux, dit le duc de Mauves, qui, après avoir employé tous les moyens de séduction dont il se servait auprès de son neveu, fut contraint d'en venir aux moyens ex-

trêmes. Va-t'en si tu veux, garçon; mais, aussi vrai que je crois être ton oncle, je t'envoie dès demain en cour d'assises!

— Vous, mon oncle! s'écria le jeune homme en pâlisant.

— Moi! mon neveu, répondit le duc en lui lâchant le bras.

— Que voulez-vous dire?

— Va-t'en donc, puisque tu es si pressé. Flora va te gronder!...

— Expliquez-vous!

— Je n'ai pas d'explication à donner à un ingrat.

— Ce n'est pas sérieux, n'est-ce pas?

— C'est une question que vous pourrez adresser demain au procureur du roi.

— Le procureur du roi! balbutia le jeune homme, tremblant de tous ses membres.

— Votre affaire est de son ressort, continua le duc de Mauves.

— Mon oncle! dites-moi que c'est pour m'effrayer.

— Je ne suis plus votre oncle!

— Vous parliez tout à l'heure de l'honneur de votre nom; si je vous comprends bien, votre accusation l'entacherait diantrement, car vous ne pouvez que me dénoncer, vous n'avez plus de preuves!

— Je n'en ai qu'une, dit froidement le duc de Mauves.

— Laquelle? demanda le jeune homme avec effroi.

— La lettre de change, répondit M. de Mauves en fronçant le sourcil, pour donner à son visage l'expression de la plus violente colère.

— La lettre de change! répéta Timoléon, dont le visage se décomposa.

— Oui! dit laconiquement le duc.

— Ce n'est pas possible... bégaya le jeune faussaire... Vous voulez m'éprouver; je sais bien que vous n'avez plus ma lettre...

— Comment le sais-tu? demanda le duc en le regardant d'un air de mépris.

— Vous me l'avez dit!

— Imbécile! fit le duc en haussant les épaules.

Puis, ouvrant un des tiroirs de son bureau, il tira un papier cacheté, et montrant à Timoléon la suscription:

— Lis! dit-il.

Le jeune homme lut cette phrase:

« Ne jamais tomber à faux! »

Mais Timoléon ne comprit pas le sens de cette épigraphe à double entente.

Il relut une seconde et une troisième fois cette courte phrase sans pouvoir arriver à en tirer une conclusion, et surtout une moralité quelconque.

— Comprends-tu? demanda le duc.

— Non! répondit le jeune homme.

Le duc décacheta le paquet, et, tirant un papier timbré, il le présenta de loin à son neveu.

— Tu as l'entendement difficile! dit-il.

Timoléon, en reconnaissant la lettre de change, bondit pour la saisir.

— Es-tu bête! dit froidement le duc de Mauves, qui s'attendait à cette aventure, en le repoussant si vigoureusement de la main, qu'il alla tomber sur le divan; comment, tu me crois assez naïf, après avoir conservé si précieusement ton autographe, ou, pour mieux dire, en marchant sur les racines grecques, ton *faux* *tographe*, tu me crois, dis-je, assez naïf pour me le laisser prendre? — Mais, malheureux que tu es, on doit te voler ta montre en plein midi; et cela refuse, ajouta-t-il en haussant dédaigneusement les épaules, de prêter de l'argent à son oncle! Allons! remets-toi, espèce de Jocrisse, et tâchons de causer sérieusement, si c'est possible.

— Ah! mon oncle, dit sourdement le jeune homme en baissant la tête; exclamation qui signifiait à la fois: Que d'admiration et de mépris j'ai pour vous!

— Quand tu te récrieras! dit durement le duc, tu n'en auras pas moins fait une fausse lettre de change, et tu ne m'en prêteras pas moins quatre cent mille francs!